A vendre monastère corrézien de 16.000 mètres carrés



Quarante-quatre bâtiments, 16.000 mètres carrés de pierre et de brique, 800 ans d'existence - parfois mouvementée - et quelques pépites architecturales méconnues. C'est un petit morceau de l'histoire de France, et notamment de la Corrèze, que la ville de Paris met en vente cet automne.

La municipalité se sépare de la Chartreuse du Glandier, incroyable édifice situé à Beyssac (Corrèze) et fondé en 1219 par l'ordre masculin des chartreux.

Le site, passé dans le giron de l'Etat, avant de devenir propriété de la ville de Paris, a longtemps hébergé un centre médico-social pour adultes handicapés, sous la houlette du département de la Corrèze, qui en a décidé la fermeture en 2019.

Quoique peu desservi par les transports en commun, - Brive-la-Gaillarde est à 42 kilomètres - cet ensemble patrimonial décrit comme « en état d'usage » s'inscrit dans l'environnement exceptionnel d'un parc de 16 hectares.

Pour pallier sa méconnaissance du marché immobilier local, la ville de Paris s'appuie, sur le site d'enchères publiques Agorastore. La mise à prix débutera à 750.000 euros. Top départ le 5 octobre. Les acquéreurs potentiels, dont la plupart auront déjà visité les lieux auront deux jours pour enchérir.

Le dossier qui l'emportera ne sera pas nécessairement le plus disant, la ville de Paris et le département de la Corrèze se réservant un droit de regard sur la nature du projet.

Agorastore a déjà travaillé à six reprises avec la ville de Paris, pour vendre notamment des biens situés à Provins (Seine-et-Marne) ou Saint-Germain-sur-l'Arbresle (Rhône).

Le service est gratuit pour les vendeurs. Agorastore récupère une commission sur le prix de vente.

La capitale dispose d'un patrimoine dispersé, fruit de l'histoire et de nombreux héritages, qu'elle s'efforce de rationaliser.